

# DERBY 2019

---

La champagne accueille cette année encore le derby des jeunes pointers qui précède la spéciale de race.

Situé à la Rivière-de-Corps dans le département de l'Aube, le rendez-vous a lieu au restaurant "la Queue de la poêle", établissement qui a le gros avantage d'avoir un parking immense et d'être bien situé avec des terrains de compétitions tout autour, comme l'an dernier mais sans les Braques allemands. Dommage; la cynophilie a parfois des travers et des intrigues qui sont bien obscures pour le commun des mortels.

Le derby, qu'est-ce ? C'est une réunion simple et agréable de jeunes pousses, rencontre de plus en plus fréquentée par des amateurs de chiens et les amoureux de la race. On voit la patte de Pierre Avelan, président du Pointer club, qui l'oriente vers les utilisateurs de ces chiens merveilleux tout en boostant les compétiteurs et en les aidant à émerger pour lutter avec les meilleurs internationaux. Ce mélange entre amateurs, spectateurs plus ou moins éclairés et « pros » aboutit à un équilibre parfois instable mais que serait un club du 7° groupe sans les chasseurs et les amateurs? Cette année les grosses écuries sélectionnées en équipe de France étaient en Serbie pour les championnats internationaux. Ces gros teams ayant pour habitude de fournir de nombreux chiens au derby, leur absence s'est faite sentir. Parfois les événements se télescopent dans le calendrier, c'est ainsi.

Pour les présents ce fut une très belle journée au pays du Chaource. Le Pointer club avait commandé le beau temps, il était au rendez-vous! Des blés déjà bien hauts, des colzas en limite de floraison et des perdreaux! L'inquiétude légitime des organisateurs et des régionaux quant à la baisse des densités de perdrix a alimenté les conversations tout au long de la journée, chacun y allant de son expérience sur les causes, sur les aménagements réalisés et leur coût engendré lequel, tout mis bout à bout, se révèle assez exorbitant. Merci à tous ces passionnés, agriculteurs, privés, sociétés de chasses qui œuvrent en faveur du maintien des populations de perdrix, autant que faire se peut.

Avec une répartition de 4 batteries de chiens les consignes étaient claires. Prenez le temps de voir, de revoir les chiens, de conseiller si besoin et d'être indulgent, les jeunes espoirs le méritent!

Sur le terrain, les chiens lâchés ont montré leurs capacités et leur style. Ligne de dos, port de tête, du chanfrein, jeté des antérieurs, tout fut passé au crible. En effet, un des buts du derby est d'avoir un œil sur les "stylistes" mais aussi sur les chasseurs! Et là il n'y a pas eu photo! Les chiens qui ont une saison de chasse derrière eux ont eu peut-être moins de brio mais ils ont de suite pigé où aller chercher les perdreaux et ils les ont pris! Les chiens programmés pour la compétition ont été bien plus appliqués dans leur quête, on sentait tout le travail effectué. De belles amplitudes, des vitesses folles, certains frôlant déjà les qualifs pour la formule 1 mais il reste à acquérir plus d'expérience des oiseaux; à suivre donc!

Les binômes conducteurs/chiens sont quasiment tous passés deux fois dans la matinée, on a pris le temps. Le temps aussi de manger un bout de fromage de charcuterie et de prendre un

coup de blanc! Cette ambiance très chaleureuse est la clé de voute d'une telle manifestation. Chacun est venu avec son ou ses chiens de son "coin", avec ses produits maison ou régionaux, pour des moments de partage fort appréciés, en toute simplicité.

Lors de la reprise des chiens de la batterie il a été procédé à quelque chose de très pédagogique: le décortilage du style. Les propriétaires, souvent amateurs et qui ont les yeux de Chimène pour leur chien, ont écouté attentivement Pierre qui leur a commenté les "bons" et les « moins bons » points de leur chien. Cette justesse de jugement aura permis de comprendre ce qui est recherché et qui permettra, ou pas, de faire plus tard un champion. Le derby c'est aussi ça!

Retour au restaurant qui nous avait prévenus qu'il n'était pas une auberge espagnole! « Ici on mange de 12 à 14 h et pas plus tard »! D'ailleurs on trouva porte close une fois le barrage achevé... On ne peut pas toujours tout avoir mais...

Après un repas "routier" de bonne facture, nous voilà repartis pour visionner les parcours des finalistes. Le jury, bienveillant, a pris le temps encore une fois de voir les choses, de conseiller, pour au final désigner un mâle, Moïse du Crohot noir, propriétaire et conducteur P. Massias et une femelle, Mozza de Landa Gori, propriétaire et conducteur T. Belisson, gagnants du cru 2019. En espérant que ces lauréats tiennent les promesses et fassent briller les Pointers partout en France et en Europe!

Jean-Michel GAU